

Les élus Filpac-CGT poursuivis en justice par... ...la CFDT

LES relations syndicales sont parfois mauvaises, parfois même exécrables et lorsque l'avenir des salariés et des emplois est en jeu, il existe des tensions et des explications « *entre nous* ». C'est vrai que quelquefois les uns et les autres, nous nous disons les choses comme nous les ressentons et sans trop de manières. Ceci sans doute parce que nous sommes des passionnés et que nous croyons profondément à notre combat syndical. Mais surtout parce que nous avons beaucoup de mal à accepter que les acquis conquis par de luttes depuis de nombreuses années, ainsi que nos emplois, soient supprimés d'un trait de plume.

Mais un syndicat qui traîne un autre syndicat devant les tribunaux, c'est du jamais vu au Dauphiné Libéré ! C'est une première peut-être en France !

Le syndicat CFDT du Dauphiné Libéré et son ex-« *grand négociateur* » M. Flavio Scorsone, attaquent les élus Filpac-CGT de PSE, non pas pour n'avoir pas mieux défendu les salariés, les acquis et les accords, mais... pour diffamation !

La CFDT et M. Scorsone nous attaquent car nous les avons accusés à l'époque d'avoir bradé des emplois en prenant au passage une augmentation de salaire.

Aujourd'hui les faits sont là et à la connaissance de tous. Un accord octroyant 5 points supplémentaires au secteur de M. Scorsone a été signé en 2004, alors que ce même accord supprimait des emplois dans son service par souci « d'économie ».

La CFDT ET M. Scorsone sont outrés alors qu'aujourd'hui nous savons tous que celui-ci est parti en laissant à d'autres le soin de « gérer » le magnifique accord de 2004 qu'il a signé... Accord qui nous réserve encore bien des surprises.

La CFDT et M. Scorsone nous attaquent car nous les avons accusés à l'époque d'avoir trahi les salariés et d'avoir collaboré avec la Direction dans un plan de suppression des ouvriers du Livre.

Les faits sont là. La CFDT et M. Scorsone ont signé des accords alors que les salariés concernés étaient majoritairement contre en le faisant savoir par des pétitions, courriers et grèves.

N'est-ce pas trahir lorsque ceux qui sont mandatés n'écoutent plus ceux qui les mandatent ?

Quel mot autre que celui de « trahison » aurions-nous dû utiliser alors que nous voulions justement parler de trahison ?

C'est diffamer que de dire la vérité ?

La CFDT du Dauphiné Libéré est à ce point embarrassée et manque d'arguments sur le fond ?
Doit-elle nous attaquer, non pas sur les faits mais sur la manière dont nous les avons retranscrits ?

Cette plainte est stupide et irresponsable, par qui donc ce syndicat pourrait-il être manipulé ?

Nous avons accompli des efforts énormes pour chercher un rapprochement entre syndicats. Non pas pour le plaisir, mais parce que nous savons que l'unité que nous construirons aujourd'hui jouera dans l'intérêt des salariés, et qu'en agissant de la sorte nous allons pouvoir mieux les défendre.

Alors à quoi rime une telle plainte ?

Uniquement à diviser les syndicats et les salariés, et à mieux permettre à la Direction de faire le « *ménage final* ». Comment comprendre un tel geste, alors que personne ne peut imaginer d'être épargné dans cette étape finale « de modernisation » ? Comment comprendre une démarche aussi stérile et contraire à l'unité des salariés ? Il est clair que le seul gagnant de ce jeu de massacre est la Direction de notre journal.

**Serons-nous forcés d'utiliser à nouveau le mot « *trahison* »,
ou celui de « *bêtise* » suffira-t-il ?**

La Direction a réussi son pari. Flavio Scorsone, profitant pourtant d'une « retraite » lointaine et confortable, lance son missile « *Exocet* » et atteint la cible. La CFDT du Dauphiné Libéré ajoute à son palmarès le fait de passer à l'histoire du Dauphiné Libéré comme le premier syndicat à avoir traîné devant la justice un autre syndicat.

Pour notre part, nous sommes sereins et confiants. Nous continuerons notre travail syndical et nous défendrons notre droit à informer et à débattre publiquement et devant les salariés de tous les sujets les concernant,

ET SURTOUT SANS NOUS TROMPER D'ENNEMI !

**Nous sommes prêts à payer le prix fort
pour notre fidélité envers les travailleurs qui nous ont fait confiance !**

Veurey, le 27 septembre 2005

Syndicat Filpac-CGT Dauphiné Libéré